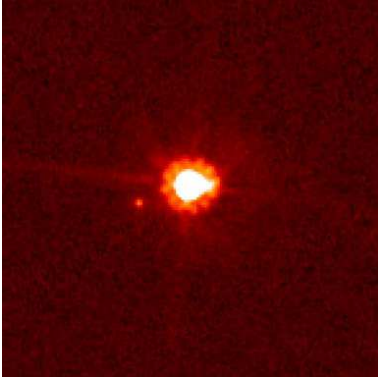


Analyse du mythe d'Éris

Découverte



Éris fut découverte le **21 octobre 2003** à Palomar (Californie) par M. E. Brown, C. A. Trujillo, et D. L. Rabinowitz, sous la désignation provisoire 2003 UB₃₁₃. Son satellite, Dysnomie, fut repéré par M. E. Brown et l'équipe d'optique adaptative de Keck à Mauna Kea (Hawaï), le 10 septembre 2005.¹ Éris est officiellement classée « planète naine » le 24 août 2006 par l'Union astronomique internationale. Sa désignation scientifique officielle complète est **(136199) Éris**.

Éris et Dysnomie ²

Après avoir été désignée sous différents noms (Xena, Lila, Perséphone, Érèbe...), le « choix » final de sa dénomination par l'UAI le 13 septembre 2006 évoque aussi d'une part les **discussions et controverses acharnées** entre scientifiques sur la remise en cause de la définition du mot « planète » du fait de sa découverte, et d'autre part, l'apparente diversité des orbites des objets épars de cette zone du Système solaire (au-delà de la ceinture de Kuiper) par rapport aux orbites régulières des planètes plus proches du Soleil (jusqu'à Neptune).³

Pour les principales caractéristiques astronomiques et symboliques d'Éris, lire aussi les pages 25-27 de mon article : [Les planètes](#).

Mythologie et analyse symbolique

Éris, connue pour être la déesse grecque de la **Discorde**, est fille de **Nyx**, déesse de la Nuit, elle-même issue du Chaos primordial. Éris donne naissance à **Ponos** (la Peine), **Léthé** (l'Oubli), **Limos** (la Faim), **Phonoi** (les Meurtres), **Makhai** (les Combats), **Dysnomie** (l'Anarchie), **Até** (le Désastre), **Algea** (les Douleurs), **Hysminai** (les Mêlées), **Androktasiai** (les Tueries), **Neikea** (les Querelles), **Amphilogiai** (les Disputes), **Pseudologoi** (les Mensonges), et **Horkos** (le Serment, il punit le parjure).

Elle donne donc naissance aux pires calamités et semble annoncer l'apocalypse.

Elle est aussi celle que Zeus envoie pour réveiller l'ardeur au combat des chefs de guerre afin qu'ils se lancent à corps perdu dans la bataille. Elle est donc aussi l'émulation.

Dans l'*Iliade*, Homère en fait la compagne et la sœur d'Arès sur les lieux de combats. D'autres textes en font même sa sœur jumelle. Or Arès-Mars en Bélier annonce le printemps, il représente le retour du renouveau, porteur de tous les "espoirs" dans un combat pour une vie nouvelle, meilleure...

Ainsi mère de tous les maux, tels ceux qui s'échappent de l'urne de Pandore, Éris ne serait-elle pas aussi l'Espérance qui reste au fond de cette urne, l'Espérance qui fera endurer justement toutes les calamités, tous les cataclysmes... ? Elle annonce la fin de la fête, le déclin, un combat à mener cette fois contre la mort...

Arès-Éris duo et contrepartie d'une même et éternelle ritournelle.

Si Arès est éternel retour, porte des beaux jours de l'été, pour les Anciens tous les fléaux et les rudesses de l'hiver étaient un éternel retour au chaos. Éris ne serait-elle pas alors la porte de ces jours funestes et sombres ?...

Oubliée aux noces de Thétis (nymphe immortelle) et Pélée (mortel), comme sortie des entrailles de la Nuit (sa mère), elle surgit et jette une pomme d'or « à la plus belle » des déesses. Héra (déesse du foyer), Aphrodite (déesse de l'amour) et Athéna (déesse de la Sagesse et de la stratégie militaire) se disputent aussitôt le fruit. Pâris (fils de Priam, roi de Troie), sollicité par Zeus pour répondre à cette question, choisit Aphrodite qui lui promet Hélène, épouse de Ménélas (roi de Sparte). D'où l'origine de la guerre de Troie.



Jugement de Pâris, mosaïque de sol, v. 110-150, villa de l'Atrium (Antioche) ⁴

Le *mariage*, ou plutôt son contrat, est un des symboles du signe de la Balance. La déesse désignée **Aphrodite** domine aussi traditionnellement ce signe, bien que celle-ci ait plus de rapport avec la vie sentimentale qu'avec le mariage proprement dit. Le *jugement*, celui des affaires courantes, est attribué encore à ce même signe. La *pomme d'or* est le fruit mur en automne, lors du signe de la Balance encore. Avec le couple **Arès-Éris** cité plus haut, tout semble bien converger la maîtrise d'Éris vers la Balance, signe pendant de celui du Bélier.

Pâris est donc sommé de "juger". Héra lui promet la souveraineté, Athéna la gloire, et Aphrodite l'amour donc. Pressé par celles-ci, il se trouve soudain confronter à un terrible choix dont il ne peut échapper. Il ne peut échapper à son destin.

La pomme d'or qu'il doit remettre « à la plus belle », vient du Jardin des Hespérides, symbole de l'âge d'or de l'enfance. Pâris sort de l'adolescence, il est *mûr* pour choisir son avenir. Éris se trouve ainsi à la croisée des chemins.

Cet arbre couvert de pommes d'or appartient d'ailleurs à... Héra, comme par hasard. De plus, elle a donné la garde de ce jardin aux Hespérides qui sont les sœurs ...d'Éris ! On crierait de nos jours au complotisme... Ce pommier lui avait été offert par Gaïa (la Terre-Mère) lors de ses "noces" avec Zeus. Ces fruits étaient aussi gage d'immortalité. Signe précurseur par conséquent que Pâris, de gré ou de force, devra vivre son destin et deviendra un héros.

En parallèle, l'un des travaux d'un autre héros mythologique et non des moindre, Héraclès, fut de ramener à Eurystée ces fameuses pommes. Or, c'est Éris justement que ce même héros rencontre aussi parmi les deux femmes au début de ces exploits...

« D'après ce récit, Héraclès arrivait à la sortie de l'enfance et à l'entrée de l'adolescence, âge où enfin les jeunes deviennent indépendants et manifestent l'orientation future de leur vie, en suivant le chemin de la vertu ou celui du vice. Il s'éloigna donc vers un lieu tranquille et s'assit, parce qu'il hésitait sur le chemin à suivre. Alors lui apparurent deux femmes majestueuses... »

Xénophon, *Mémorables*, II, 1, 21 et 22. (Via Hermetica 3 revue digitale de Beyaeditons.com, Introduction a la mythologie de A. Lynxe. ⁵)

L'une lui propose une vie facile et luxueuse, c'était la Paresse.

L'autre lui propose une vie d'effort et de gloire, c'était ...Éris, en déesse de l'émulation. Il existe donc bien un bon côté d'Éris. Héraclès choisit Éris. S'en suivra ses Douze Travaux...



Hercule à la croisée des chemins

de Girolamo di Benvenuto
(1470-1525, Sienne, en Toscane)
Galleria Franchetti, Venise. ⁶



Tableau qui n'est pas sans rappeler l'arcane VI du Tarot de Marseille, l'Amoureux, peut-être bien encadré d'Éris et de la Paresse, survolé par Éros dont on reparlera plus bas.

Éris est la fée des contes ou la déesse des légendes, qui nous attend à chaque tournant de notre vie. Elle réveille Pâris de sa torpeur d'adolescent pour qu'il passe à l'âge adulte... Éris ouvre le regard de Pâris à l'amour, et il est prêt à "jouer" sa vie... La "flèche" d'Éros (lame VI, L'Amoureux) ne pointe-elle pas déjà vers cette direction ?

Notre Pâris se voit obliger de "juger", "peser" (Éris, maîtresse en Balance) le pour et le contre. Mais on peut se demander s'il avait fait réellement le « choix ».



Son père Priam est déjà roi, il n'a nul besoin de s'assurer la souveraineté avec toutes ses vicissitudes, que lui offre Héra qui représente aussi le mariage. Or de surcroît, ce très jeune homme est déjà marié. Il a en effet épousé une nymphe **Enone**, fille du dieu fleuve Cébren. Nul intérêt pour lui les propositions de la déesse.

Sur ce bas-relief, on remarque à côté d'eux la présence d'Éros également. Pâris semble sortir de sa torpeur et tourne nonchalamment la tête vers l'angelot qui lui souffle de toute évidence quelque chose à l'oreille...

Pâris et Enone, détail d'un sarcophage romain de l'époque d'Hadrien, palais Altemps (Rome) ⁷

Pâris était d'autre part bien paisiblement entrain de rêvasser en gardant ses moutons quand on vient lui demander son avis. Peu lui importe aussi la stratégie guerrière. Il n'a aucune aspiration à la gloire, il ne semble pas même y songer. De plus, Athéna est la figure de la Sagesse, et il est encore beaucoup trop jeune, sans expérience, pour s'y intéresser.

Certes, seule l'aventure sentimentale qu'Éros lui suggère fortement, pourra lui apporter des agréments des plus charmants, et de surcroît sans se donner apparemment trop de peine puisque Aphrodite lui met l'amour dans les bras. Encore en sa prime jeunesse, par naïveté, il croit donc choisir les avantages, le plaisir surtout, en préférant cette solution.

Il faut se rappeler d'autre part que cette légende est grecque, et Pâris prince troyen. Les Hespérides, filles d'Hespéris, l'Occident en grec ancien, sont les nymphes du Couchant. L'Anatolie qui signifie « Orient », ou littéralement « lever du soleil » en grec, est un pont entre l'Asie et l'Europe. Terre d'échanges, c'est de plus une terre riche "disputée" depuis des millénaires. Les Grecs cherchèrent à leur tour à s'y procurer des matières premières. Ce qui n'est sans nous rappeler un certain présent... Éternel recommencement...

La pomme d'Éris est d'or, métal convoité depuis les temps les plus anciens. Le métal symbolique d'Aphrodite est le cuivre, nécessaire à fabrication du bronze...

Le choix dévolu à Pâris est empoisonné puisque la perfide Aphrodite, déesse dont l'opinion dominante la fait dériver justement de divinités du Moyen-Orient ([Aphrodite Wikipédia](#))..., complice à ne pas douter d'Éris par Éros, lui offre Hélène, elle aussi mariée, et non à n'importe qui, puisque avec le roi de Sparte, Ménélas. Il ne pourra s'ensuivre par conséquent que conflits. Pâris se berce donc d'illusions. Ne servirait-il pas bien plutôt de pion qui sera prétexte à déclencher les hostilités. En effet, en cette période de "farniente", la **guerre de Troie doit avoir lieu**. Pour que le monde change, se transforme, évolue.

« N'oublions pas que la routine sert souvent de préfaces aux révolutions. »

Bernard d'Espagnat et **Étienne Klein** (tous deux physiciens), *Regards sur la matière*, - Des quanta et des choses -, de, Fayard, 1993, p. 11.

Éris est ainsi la déesse de la politique, art attribué au signe de la Balance, qui oriente les régimes gouvernementaux afin de passer à d'autres systèmes, d'autres suprématies, d'autres techniques, d'autres croyances, d'autres découvertes... Lire sur mon blog [Astrolabor](#) mes articles : [Les deux dernières révolutions d'Éris autour du Soleil](#). En particulier celui sur [Éris en Balance de 1138 à 1160](#), Aliénor d'Aquitaine (1122/24-1204) notamment est une parfaite personnification d'Éris.

Éris est un portail qui ouvre aux énergies individuelles. Elle génère les pionniers et pionnières, pour faire bouger les énergies collectives. Car chaque être qui subit, est alors concerné, impliqué, doit finir par se battre pour défendre sa terre, ses biens, ses droits,...

Cependant Pâris se fait aussitôt trois ennemies. "Offensée" (ou plutôt dans ... l'"offensive") par le jugement de Pâris, qui lui préfère Aphrodite, Héra se montrera la plus farouche ennemie des Troyens et contribuera au sac de la ville de Troie. Elle restera souvent aux côtés de Pénélope. Quant à Athéna, tout aussi "offensée", elle prendra activement parti pour les Grecs. Sans omettre aussi CÉnone qui lui avait prédit déjà qu'il serait blessé au combat et qu'elle seule pourrait le soigner. Mais Pâris l'ayant abandonnée pour Héléne, lorsqu'il sera touché d'une flèche, et qu'il lui demandera de l'aider dix-neuf ans plus tard, CÉnone refusera de le soigner et il mourra. Prise de remords, elle se suicidera.

Pour l'heure, au moment du « choix », il se croit assuré de toute part, il obtient l'amour sans aucun mal, et pense que quoi qu'il advienne ensuite, il sera soigné par son épouse. Il joue sur la facilité car c'est apparemment du « gagnant-gagnant », du *gnangnan-gnangnan* aussi puisque cette solution semble alors complètement passive et sans risque. Il est à remarquer d'autre part comment il a été finalement moins influencé par la beauté des déesses que par leurs promesses, celle de son épouse comprise. N'aurait-il pas été quelque peu manipulé par Éris... (Toute ressemblance encore avec les campagnes électorales actuelles...). Plus qu'un choix qui passe par la *voix* d'Éros, c'est un choix qui passe et passera inexorablement par la *voie* d'Éris.

Autre parallèle, le "choix" d'Achille, fils de... nos deux mariés, Thétis et Pelée, préférant lui d'emblée une vie glorieuse mais courte, à une vie longue mais monotone. Il apparaît clairement aussi qu'Achille, fruit de ce mariage, doit naître pour combattre les Troyens.

Éris nous met bien face à notre destin. Elle nous oblige inconsciemment à prendre une direction, à emprunter un chemin. Elle oblige à agir, à réagir. Comme la Sphinge d'Œdipe, elle pose non pas une, mais « la » question primordiale pour donner un sens à notre vie, et par suite à notre mort.

Le signe du Scorpion suit celui de la Balance, on n'échappe pas à la mort. L'enfant que nous étions meurt pour laisser la place à l'adolescent qui cédera la sienne à l'adulte, puis au vieillard qui mourra. Autant s'arranger pour que ce temps qui nous est imparti serve à faire évoluer le monde. Telle la graine qui meurt pour faire naître une nouvelle plante contribuant ainsi au renouvellement continu des cycles.

Cependant, c'est une main qui trie (mot-clé de la Balance) les grains d'un côté, les graines de l'autre. Quand la plupart finiront dans un ventre pour maintenir la vie. Ce sont les plus vaillantes qui iront au champ, à la fois champ de bataille. Car certaines termineront tout aussi bien dans le ventre d'oiseaux, ou de rongeurs... D'autres, stériles, pourriront sur place sans laisser de trace en apparence, car elles contribueront pourtant à fertiliser la terre de leurs cendres. Dans ce combat à la vie, à la mort, « beaucoup d'appelés, mais peu d'élus ».

Expression qui conclut la parabole tiré de ...*Les noces* (symbole décidément de référence) que Jésus raconte aux grands prêtres et aux anciens du peuple dans le Temple (Évangile selon Matthieu, chapitre 22, versets 1 à 14), et qui fait peut-être bien aussi écho à :
« Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre : je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive.

Oui, **je suis venu séparer** l'homme de son père, la fille de sa mère, la belle-fille de sa belle-mère »

(Évangile selon Matthieu, chapitre 10, versets 34 et 35)

Or au verset 15 de ce même chapitre, Jésus parle du « jour du Jugement », mot-clé encore du signe de la Balance. Parabole que l'on peut aussi rapprocher de celle des versets 24 à 30 du chapitre 13 de ce même Évangile : « Le Bon Grain et l'Ivraie » parabole du tri des graines qui fait allusion au tri des âmes lors de ce jugement.

Ainsi telle la main de l'homme qui trie, choisit, pèse les meilleures graines d'un côté pour l'importance de porter de bons fruits, favoriser une meilleure récolte prochaine, les meilleurs grains de l'autre pour fabriquer ensuite le pain, la meilleure nourriture...

Cette main qui régit le comportement des hommes pour les Grecs, c'est Thémis surnommée la « main de Zeus » et personnification de la ...*Justice* (mot-clé de la Balance et arcanes VIII du tarot de Marseille), la Justice immanente, celle des dieux, supérieure au "jugement" des hommes, au *jugement de Pâris* donc. Elle est la deuxième épouse du dieu suprême dont elle donne notamment naissance aux Moires ou ..."Destinées". Si d'une main, elle tient une "balance", l'équilibre du cosmos, de l'autre elle brandit aussi un glaive. Elle non plus ne semble pas apporter totalement la paix...

Ce glaive, s'il n'est pas forcément là pour "semer" la guerre, il est au moins là pour trancher, c'est-à-dire juger, trier le bon du mauvais, choisir les graines à planter, les grains à manger. Peu d'élus, beaucoup de haine parmi les écartés...



Thémis représente ainsi à la fois la Concorde, celle des bonnes récoltes, mais aussi par suite la Discorde du partage. Telle l'épée de Damoclès, ce glaive, celui du verdict, de la sentence qui tombe, de la décision du jugement, pourtant nécessaire au renouvellement, ne peut être qu'Éris, son double, celle que l'on veut ignorer, et surtout ne pas inviter. Revenons également sur la balance de la déesse. Le mot vient du latin *bis* (deux fois) et *lanx* (plateau). Elle a en effet *deux* plateaux. Elle est ambivalente par conséquent et bien double. Elle penche d'un côté ou de l'autre. Or ces plateaux sont maintenus par un *fléau*. Ambiguïté pour ambiguïté, on ne peut s'empêcher de songer à l'homonymie avec les *fléaux*, ces calamités que *sème* encore Éris...

Statue de Thémis à Francfort ⁸

Sans bonnes graines semées et enterrées en hiver (d'où le symbole de la crèche à Noël) pas de récolte au prochain été. Thémis a de ce fait besoin des cataclysmes d'Éris pour rétablir ensuite la paix, cet équilibre qui ne peut être que précaire, sinon toute vie resterait suspendue, stagnante. Il n'est pas anodin qu'Harmonie (fille d'Arès et Aphrodite et mot clé du signe de la Balance...) se retrouve avec son époux Cadmos aux Champs Élysées, cette Île des Bienheureux où, d'après Ulysse qui l'a aperçu, l'âme d'Achille s'ennuie... Sans mouvement, sans bataille, sans travail, sans activité, plus de vie, plus de sens à la vie.

« L'équilibre est synonyme de non-structure et de stérilité, alors que le non-équilibre implique organisation et créativité. »

Trinh Xuan Thuan (né en 1948, astrophysicien), *Le Chaos et l'harmonie*, - La fabrication du Réel -, « Le métronome chimique », Folio essais, Gallimard, 2011, p. 432.

Il ne faut pas oublier non plus que Thémis est bien entendu invitée et présente au mariage de Thétis et Pélée. Sur ce vase grec, Éris et Thémis apparaissent vraiment très proches complices, pleines de connivence...



Eris et Thémis

Détail d'un vase sur lequel est représenté le *Jugement de Paris*, attribué à Cadmos. Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg, Russie. ⁹

Or Thémis reste bizarrement très silencieuse lors de cette cérémonie. Elle laisse la place à Éris. C'est pourtant elle l'instigatrice de ce mariage. En effet, Zeus avait songé à épouser la belle Néréide Thétis, mais Thémis qui avait le don de voyance, ayant prédit que celle-ci donnerait naissance à un fils plus fort que son père. Il fut alors décidé qu'on marierait Thétis à un mortel. C'est ainsi que par "ruse", Pélée, grandement aidé de son grand-père Chiron, attrapa l'insaisissable Néréide. Ainsi sera-t-elle la mère du héros de Troie, Achille...

Le choix ? Depuis le début de cette légende, il semble qu'il ne le soit qu'en apparence (d'où sans doute le bras biaisé de la Vénus de l'arcane VII, l'Amoureux). D'ailleurs Thétis, la première, ne l'a nettement pas eu ce choix. Elle change sans cesse d'"apparences" pour échapper à Pélée. D'ailleurs pourquoi la pomme lancée par Éris ne lui est pas "destinée" ? Normalement « la plus belle » en ce jour, est la mariée...

Certes « dans la Grèce antique, la femme grecque ne possède ni droit juridique, ni droit politique. Toute sa vie, elle doit rester sous l'autorité d'un κύριος / kúrios (« tuteur ») : d'abord son père, puis son époux, le premier lui choisissant, entre ses quinze et dix-huit ans, un mari qu'elle ne voit avant le jour des noces. Le mariage appelé ἐγγύη / engûê, littéralement « le gage, la caution » (!), est un acte privé, un contrat conclu entre deux familles. Les cérémonies consistent essentiellement en un banquet. » ¹⁰

En ce jour de fête, la plus heureuse, la plus rayonnante, « la plus belle » n'est sûrement pas Thétis. Mariée *contre son gré* à Pélée, elle déclare dans l'*Iliade* :

« Seule entre les déesses de la mer, Zeus m'a soumise
À un mortel, l'Éacide Pélée, et fait entrer
Malgré moi, au lit d'un mortel, qui traîne en son palais
Une vieillese amère. » ¹¹



Thétis est sacrifiée aux hommes, tel plus tard un certain Jésus Christ. Elle sait aussi ce qui va arriver, la guerre qui va être déclenchée. Elle jettera d'ailleurs dans le feu les sept fils qu'elle aura de Pelée pour les défaire de leur nature mortelle. Six d'entre eux n'y résisteront pas, seul Achille, le septième sera sauvé des flammes par son père. Elle tentera alors de le préserver en le plongeant dans le Styx pour le rendre invulnérable mais, par "inadvertance", à l'exception du talon (qui marque l'empreinte terrestre) par lequel elle le tient. Elle l'empêchera ensuite par tous les moyens de partir pour Troie où elle sait qu'il mourra.

Jupiter et Thétis, par Ingres (1811),
Museo Granet ¹²

Elle lui expliquera également le "choix" qui l'attendait, vivre vieux et quelconque ou mourir jeune mais couvert de gloire. En vain.

Nul ne peut empêcher la décision des dieux. Troie doit disparaître, et Achille sera sacrifié ... Pour les Grecs, on ne pouvait en effet échapper à son destin.

Nous dirions plutôt aujourd'hui que tout être vivant ne peut échapper à la mort...

L'ancien monde doit disparaître...

Le fait que Zeus désigne Pâris, fils de Priam, roi de Troie n'est donc pas anodin non plus...

Revenons justement à Pâris. Il a tout, il est prince, marié, il garde paisiblement son troupeau. Mais il ne suffit pas d'être passivement « gagnant-gagnant », il s'agit de gagner sa vie, de la vivre valeureusement, c'est-à-dire de lui donner de la valeur. Puisque l'on sait que l'on va périr, autant *poser sa pierre* comme l'invite Antoine de Saint-Exupéry, ou tout au moins son *grain* de sable, pour contribuer à l'édifice et à l'évolution de ce monde. Comme les grains récoltés sont nécessaire au renouvellement des êtres. Éris est là pour nous secouer, pour qu'ensuite la « paix soit faite » en nous-mêmes. Elle sort ainsi Pâris de sa torpeur, de son adolescence, pour qu'il contribue à changer le monde, pour qu'il construise ainsi sa propre vie, pour qu'il l'accomplisse, pour qu'il s'accomplisse le mieux possible. Si l'amour peut prendre une apparence trompeuse (Aphrodite), il a néanmoins

encouragé Pâris à l'action. Le vrai amour (telle Hélène dont il tombe éperdument amoureux), ou une vraie passion, ou toute attention portée à quelque chose, est déclencheur, fait bouger, agir et permet de se réveiller, de se révéler.

« Ce qui est intéressant, en recherche, ce n'est pas l'état statique, l'état d'équilibre ; ce qui est intéressant c'est le déséquilibre, c'est de pouvoir continuer à avancer, quand on a la passion et que l'on peut se lancer des défis. La pulsion, d'avancer, ce n'est pas forcément rationnel, mais on peut l'encourager. »

Cédric Villani (né en 1973, mathématicien, médaille Fields 2010) et **Karol Beffa** (né en 1973, compositeur, pianiste), *Les Coulisses de la création*, Flammarion, 2015, page 250.

Au couple **Arès-Éris**, la vitalité et l'énergie, ne faudrait-il pas ajouter le personnage discrètement présent, **Éros**. Par rapprochement phonique des noms déjà, parce que ce dernier est le dieu des pulsions amoureuses certes, mais surtout parce qu'il est celui de la puissance créatrice dans la mythologie grecque. Il accompagne toujours Aphrodite justement, la Vénus qui domine le signe du Taureau au temps du renouveau. C'est Éros qui impulse, excite Pâris. Le berger devra accomplir son rôle de prince, il sera le futur combattant, réplique d'Arès, précurseur d'un nouveau cycle en Bélier. Éris déclenche la situation et l'incite ainsi à l'action.

Pâris qu'Homère représente comme beau et séduisant joueur de lyre, se plaisant à la société des femmes, médiocrement brave et de caractère peu sûr. Pâris, le « bellâtre » comme le surnommait son frère Hector, saura changer en effet de comportement après la mort de son aîné. Il deviendra archer lors de la guerre de Troie. Il saura alors pointer sa "flèche" et atteindre mortellement Achille au talon, exauçant par ailleurs le vœu de ce dernier de mourir en héros. Ainsi dans l'acte cette fois, il dirigera lui-même la flèche vers « la » direction à atteindre, aussi but de sa vie, but de sa voie.

Archer troyen dit « **Pâris** », sculpture du fronton ouest du temple d'Aphaïa, v. 505-500 av. J.-C., Glyptothèque de Munich. ¹³



C'est lui qui, pour sauver Troie, demandera ensuite un combat singulier à Philoctète, le possesseur des flèches redoutées... d'Héraclès qui rencontra jadis aussi Éris. Flèches que le fameux archer avait cachées depuis la mort du héros. L'Oracle de Delphes ayant en effet annoncé la nécessité de leur détention pour se rendre maître de la ville assiégée. Pâris meurt alors à son tour en héros sous les tirs du Grec. La guerre de Troie peut prendre fin. Un autre cycle va pouvoir commencer.

Ainsi Pâris a suivi les flèches, les directions d'Éris, d'Éros et d'Arès.

Ainsi l'ingénu qui déclencha de façon encore inconsciente la guerre de Troie, devient l'ingénieur qui enclenche de manière pleinement consciente son achèvement.

Pâris y gagnera les Champs Élysées.

En nous confrontant à un choix, Éris n'est-elle pas telle La Papesse (lame II), celle qui nous conseille de soulever le *voile*, le lièvre, en ouvrant le livre, qui montre la voie à "empreinter" pour accéder à un autre état, à un autre monde. N'est-elle pas aussi telle La Justice (lame VIII) qui nous incline à peser le pour et le contre. La pomme qu'elle jette invite à un lâcher-prise (lame XII, Le Pendu). Ce fruit est aussi reflet de la connaissance, et par suite de la prise de conscience ("avec la science", le savoir). Comme tout fruit, il est appelé à pourrir, mourir pour renaître à travers ses propres graines (lame XIII). Éris oblige en effet à la réflexion, miroir de l'âme. De quête en quête (lame VIII, L'Hermite), par mille détours et un chemin (lame X, La Roue de Fortune), de bataille en bataille (lame XV, Le Diable) ...

Oui, tout l'enjeu, l'en « je », est là. Et si nous ne fléchissons pas face aux difficultés (lame XI, La Force), réfléchira le fameux « Simorgh » du *Cantique des Oiseaux* (de Farīd al-Dīn 'Aṭṭār), miroir de notre âme qui soulève le *voile*, nous révèle à nous-mêmes. Pour *révéler*, renaître à une dimension supérieure.

Éris aide ainsi à nous ouvrir à d'autres plans. Tel l'arcane XVII, L'Étoile.

Transmutation de l'être vers un plan supérieur qui amène par conséquent la paix, l'harmonie, qui ramène « l'alliance, la réunification de ce qui avait été rompu, séparé ». Œuf cosmique et germe d'un autre monde, d'une autre dimension. Telle la lame XXI, Le Monde. À la fois rompu par le combat mené, et rompu aux vicissitudes du plan terrestre, mais fort de son expérience, le Mat repartira d'un pas détaché et tranquille à la conquête de ce nouveau monde...

Avec l'expérience, on peut se rendre compte de ses erreurs et changer d'avis, de but. On peut prendre conscience de ses responsabilités et prendre part au combat de ce monde. Pour contribuer à chaque fois à obtenir une meilleure récolte, c'est-à-dire un monde meilleur, même si à notre infime échelle humaine, c'est imperceptible. Même si, il y a des ratés, des années de mauvaises récoltes, tout peut repartir, recommencer, se renouveler. Le tout est de retenir ses erreurs, les erreurs, et d'en prendre leçon pour ne pas les reproduire indéfiniment. Certes d'autres seront faites, mais elles devront à leur tour servir de leçons. Nous marchons en aveugle, en tâtonnant, nous nous cognons souvent, mais le tout c'est de tenter d'y voir plus clair pour avancer ne serait-ce que d'un tout petit pas.



C'est telle l'une des phrases les plus célèbres du 20^e siècle :

**« Un petit pas pour l'homme,
un grand pas pour l'humanité ».**

Neil Armstrong,

Premier pas sur la Lune,
21 juillet 1969. (NASA) ¹⁴

Il faut avant tout également garder en mémoire les bonnes graines qui donneront de bons fruits, de bonnes années, un meilleur avenir. Chacun peut contribuer à faire progresser l'humanité. Chacun à sa façon même si minime. Pas seulement au niveau matériel, mais aussi intellectuel, moral...

Tout choix est un bouleversement nécessaire à l'évolution de sa vie, de la vie.

Éris oblige à l'action. Tout prétexte lui est bon, même souvent les plus viles, les plus violents. Car après la guerre, c'est la paix retrouvée. L'ancien monde a été détruit, tout est à reconstruire pour qu'un nouveau monde émerge. Elle annonce l'enfer pour faire place à un autre paradis.

« On ne fait pas d'omelette sans casser d'œufs », dit aussi l'expression populaire.

Éris provoque le chaos pour préparer la future mutation nécessaire qui aura lieu ensuite en Scorpion.

Boris Cyrulnik (né en 1937, neurologue, psychiatre, éthologue) déclarait le 25/04/2016 dans Paris-Normandie.fr :

« Je suis optimiste, parce que je crois que nous courons à la catastrophe. Et la catastrophe, c'est un mode d'évolution normal, que ce soit pour les plantes, les animaux, ou les populations. La région qui va aujourd'hui de Boston à Montréal a connu par cinq fois une montée des eaux, qui a fait disparaître à chaque fois toute la faune et la flore. Et puis les eaux se retirent et on voit apparaître une autre faune et une autre flore. Nous faisons partie du monde vivant et nous courons donc à la catastrophe. Et peut-être qu'après nous, une nouvelle forme de vie apparaîtra... » ¹⁵

Oui, après les rudes mois d'hiver, un nouveau cycle de vie apparaîtra en Bélier, le signe opposé à celui de la Balance. Cet éternel retour n'est cependant jamais un retour au même point de départ, c'est une **spirale évolutive**.

Éris régit les cycles de l'histoire, lire mes articles : [Les deux dernières révolutions d'Éris autour du Soleil](#). Les cycles se suivent et ont des similitudes, mais ne se reproduisent jamais à l'identique. Elle contribue à l'évolution, ou du moins à l'avancée perpétuelle des êtres. Elle influe sur chaque génération, et par suite sur chaque individu.

Éris nous fait passer de l'inconscience à toujours plus de conscience. Elle lâche la pomme de la connaissance pour tout remettre en question. Elle nous somme aussi de lâcher-prise, de lâcher nos habitudes inutiles, superflues, stériles. Elle est la porte du passage à l'âge adulte afin d'atteindre la pleine maturité.

Passage qui oblige à des choix, non sans hésitations (quelle porte ?), non sans discussions, sans discordes avec les autres mais également avec soi-même. Choix qui se renouvellent sans cesse. Ce sont des périodes de bouleversements, de déséquilibre. Éris pointe donc en même temps la responsabilité de nos choix, l'importance de nos jugements. Car toute option peut déclencher des guerres de Troie, des cataclysmes. Tout comme le fameux battement d'ailes d'un papillon peut déclencher une tornade. Elle réveille le volcan endormi qui crachera sa lave en Scorpion et recouvrira tout de cendres. Mais dans les années à venir la terre en sera encore plus fertile. L'apocalypse engendre toujours un nouveau monde. L'*Apocalypse* de Jean est d'ailleurs aussi appelé **Livre de la révélation...**



Éris est un déclencheur, un révélateur. Elle participe au tragique de la vie. Elle fait basculer nos vies, nous plonge dans le chaos. Si elle propage la zizanie à travers tous, elle jette aussi le trouble en soi-même. C'est pour ouvrir une nouvelle voie. Une nouvelle vie où nous ne serons plus jamais comme auparavant.



Éris pourrait être aussi illustrée par Nadja d'André Breton, rencontrée par "hasard". Plus rien de sera pareil ensuite pour l'auteur (Lire mon article ; [André Breton et Éris](#)).

Elle met en évidence les régions les plus cachées de l'inconscient qui désirent agir. Elle dévoile nos aspirations profondes, nos capacités ignorées. Elle est l'inspiratrice. Éris permet de passer à un autre niveau de conscience.

Qu'est elle ? - autoportrait de Nadja, 1926,
par Léona Delcourt. [17](#)

Après le plan physique (Bélier, Taureau, Gémeaux), le plan des émotions (Cancer, Lion, Vierge), l'être doit accéder au plan de l'intellect (Balance, Scorpion, Sagittaire). En effet, une maturité affective lui permettra de partir du nid, de se passer de ses parents, et de découvrir des sources personnelles d'affections. L'être adulte doit pour cela accéder à un esprit de responsabilité individuel et l'assumer en se projetant dans l'avenir en intégrant les normes, les valeurs, les interdits et satisfaire à ses obligations. La rencontre avec autrui et la capacité à établir des relations en se dégageant d'un égocentrisme (faire avec et au milieu des autres) devient un facteur de cohésion sociale, garant d'une vie en société décente et acceptable pour tous. L'adulte devient alors responsable de ses actes, de ses paroles et doit être capable de s'engager par ce qu'il produit (contrat de travail, actes civils, parentalité, etc.). Viendra ensuite le plan spirituel (Capricorne, Verseau, Poissons)...

Progresser soi-même déjà, afin de pouvoir contribuer à faire progresser les autres, et par suite l'humanité, le monde...

Déesse du renversement de situation, du renversement de soi. C'est pour cela d'ailleurs qu'elle est « l'oubliée », « l'exclue », l'Ange (l'en « je ») déchu qui survient dans un moment paisible. Ce qui n'est pas sans rappeler d'ailleurs le combat de Jacob avec l'Ange... Éris dérange la fête. Elle est crainte par peur du changement qu'elle entraîne, qui sèmera d'abord désordre, discorde entre les êtres, qui sèmera le trouble, la panique en nous-mêmes. Cependant Éris pousse à tenter l'aventure, à entrer dans l'action. Elle met à l'épreuve afin d'accéder à un autre niveau. Elle est la provocatrice, l'émulatrice, la stimulatrice, l'initiatrice, le déclencheur de métamorphoses, de transformation, d'évolution. Elle participe au destin du monde, et par suite à celui de chaque être vivant.

Alors qu'elle entame un nouveau cycle puisqu'elle se trouve en Bélier depuis 1922 et y restera jusqu'en 2048, sa découverte récente confirme ce passage à un prochain monde. Le premier petit pas de Neil Armstrong est déjà annonciateur. Passage que nous ressentons tous de plus en plus fortement car il ne se déroule pas sans heurts...

Souhaitons pour nos descendants que ce monde soit sinon meilleur, au moins mieux que celui qui se termine. Car n'oublions pas pour finir qu'Éris donne naissance à **Dysnomie**,

l'Anarchie. Non l'anarchie péjorative, mais celle avec un grand « A », c'est-à-dire l'ordre harmonique, où nul n'est besoin d'autorité car fondée sur l'égalité entre tous, l'autogestion, l'autonomie, la confiance... « la plus haute expression de l'ordre » selon Élisée Reclus (1830-1905 ; *Développement de la liberté dans le monde*, 1851).

Sur cette coupe à lèvres, bien que noire, elle s'envole, si sereine et satisfaite :

Éris,
coupe à lèvres attique à figures noires,
VI^e siècle av. J.-C.,
Altes Museum ¹⁸



Mars-Arès, est l'élan vital nécessaire à la croissance du corps, à l'élévation de l'esprit. À la fois inconscient, spontané, novice, aveugle. Il est l'animé encore animal. Maître dans le signe du Bélier, il est la porte de la culture du « moi ».

Éris est à la croisée des chemins et joue un rôle sur les différentes directions de la vie de chacun, sur l'évolution de la conscience de chacun, ... Elle est l'énergie intellectuelle, psychique, spirituelle, nécessaire à la croissance de l'esprit, à l'élévation de l'âme. Par la « réflexion », elle mène à une prise de conscience. Elle est l'ani"matrice", la révélatrice. Elle est « essence » de l'âme. Maître à n'en plus douter dans le signe de la Balance, elle est la porte de la culture du « soi » qui contribue à l'évolution du monde.

Elle montre la voie. Elle est l'Éveil.

Carmela Di Martine

Octobre 2017

Sources :

1. Éris : http://www.minorplanetcenter.net/db_search/show_object?utf8=%E2%9C%93&object_id=2003+UB313
2. Éris et Dysnomie : https://fr.wikipedia.org/wiki/%28136199%29_%C3%89ris#/media/File:Eris_and_dysnomia2.jpg
3. Éris : http://fr.wikipedia.org/wiki/%28136199%29_%C3%89ris
4. Jugement de Pâris : « Judgement Paris Antioch Louvre Ma3443 » par Marie-Lan Nguyen (User:Jastrow), 2009-01-23. Sous licence Domaine public via Wikimedia Commons - http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Judgement_Paris_Antioch_Louvre_Ma3443.jpg#mediaviewer/File:Judgement_Paris_Antioch_Louvre_Ma3443.jpg
5. Xénophon, *Mémoires*, II, 1, 21 et 22 : <http://www.beyaeditions.com/ar1.pdf>
6. Héraclès à la croisée des chemins de G. di Benvenuto : « Girolamo di Benvenuto - Hercules at the crossroads » par Girolamo di Benvenuto — <http://files.smallbay.ru/artitaly/images/girolamob01.jpg>. Sous licence Domaine public via Wikimedia Commons - https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Girolamo_di_Benvenuto_-_Hercules_at_the_crossroads.jpg#/media/File:Girolamo_di_Benvenuto_-_Hercules_at_the_crossroads.jpg
7. Pâris et C enone, détail d'un sarcophage romain de l'époque d'Hadrien, palais Altemps (Rome) : « Judgement Paris Altemps Inv8563 n2 » par Jastrow (2006). Sous licence Domaine public via Wikimedia Commons - https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Judgement_Paris_Altemps_Inv8563_n2.jpg#/media/File:Judgement_Paris_Altemps_Inv8563_n2.jpg
8. Statue Thémis à Francfort : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Frankfurt_Am_Main-Gerechtigkeitsbrunnen-Detail-Justitia_von_Nordwesten-20110408.jpg
9. Éris et Thémis : https://translate.google.fr/translate?hl=fr&sl=en&u=http://www.theoi.com/Gallery/N15.2.html&prev=search_arch
10. Le mariage : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Mariage#Antiquit.C3.A9>
11. Thétis : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9tis#Mythe>
12. *Jupiter et Thétis*, par Ingres (1811) : Par Jean-Auguste-Dominique Ingres — Jupiter et Thétis, Museo Granet., Domaine public, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=45445991>
13. Pâris archer : http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Aphaia_pediment_Paris_W-XI_Glyptothek_Munich_81.jpg#mediaviewer/File:Aphaia_pediment_Paris_W-XI_Glyptothek_Munich_81.jpg
14. Premier pas sur la Lune : <http://history.nasa.gov/ap11ann/FirstLunarLanding/cover.html>
15. Boris Cyrulnik : http://www.paris-normandie.fr/detail_article/articles/5441832/boris-cyrulnik--je-suis-optimiste-car-on-court-a-la-catastrophe#.VyIT5HqQBNY
16. Apocalypse : « B Valladolid 93 » par Oveco (pour l'abbé Semporius) — photograph of c.970 parchment. Sous licence Domaine public via Wikimedia Commons - https://commons.wikimedia.org/wiki/File:B_Valladolid_93.jpg#/media/File:B_Valladolid_93.jpg
17. *Qu'est elle ?* - autoportrait de Nadja, 1926, par Léona Delcourt. : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:L%C3%A9ona_Delcourt-010.jpg#/media/File:L%C3%A9ona_Delcourt-010.jpg
18. Éris : Par Taken from <http://hosting-24300.tributes.com/show/Eris-Martin-Loomis-93929974>, where it is/was stated: "photo. Museum (I.Gesk) © Berlin Antikensammlung", Domaine public, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=1171641>

*

Remerciements aussi à Richard Doyle pour son complément d'informations sur :

Pandora and the good Éris in Hesiod par Jonathan P. Zarecki : <http://grbs.library.duke.edu/article/view/631> qui ont confirmé mon allusion à leur parallèle dans mon introduction.